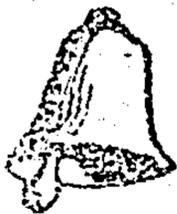


Un professeur de javanais, diplômé de la Faculté de Tombouctou, désire montrer sa langue à de jeunes mexicaines.



Le préfet, ou chef politique, de la Barea (Etat de Jalisco) a le noctambulisme en sainte horreur; aussi, a-t-il résolu de faire sonner le couvre-feu à 9 heures du soir. Les agents de police ont l'ordre de conduire au violon les habitants récalcitrants rencontrés dans les rues après l'extinction des feux.

De plus, le cacique sus-énoncé retient leur salaire aux agents quand ils rentrent bredouilles, leur solde devant être payée sur le produit des amendes infligées aux délinquants.



Nous lisons dans un journal de Mexico:

«Les habitants de quelques rues, que nous ne nommerons pas par prudence, se plaignent de ce que certaines maisons de commerce peu importantes se rendent complices des faux monnayeurs en faisant passer de la fausse monnaie. Les employés de ces maisons se livrent à ce travail peu honnête à la tombée de la nuit: en rendant la monnaie aux clients, ils glissent un certain nombre de pièces fausses.

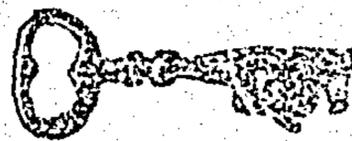
Si les victimes de cette escroquerie ne réclament pas immédiatement, on leur montre un écriteau qui contient ces mots: «Une fois l'argent hors de la maison, aucune réclamation ne sera ad-

mise.» Et le tour est joué.—(ECHO DU MEXIQUE).



Le docteur J***, avec qui nous causions dernièrement de la déplorable baisse de l'argent, de ses causes et de ses conséquences, nous a dit avec beaucoup d'à-propos:

—C'est la revanche des juifs.



Le directeur de la prison de Puebla a été récemment flanqué au clou comme un vulgaire tambour pour s'être abominablement piqué le nez et avoir scandalisé ses honorables pensionnaires qui n'ont du reste pas abusé de l'ivresse de leur geôlier pour prendre *las de Villaliego*, autrement dit la clef des champs.



Entre autres curiosités rares, le Mexique enverra, à l'Exposition de Chicago, les objets suivants dont l'authenticité est garantie par notre ami et archéologue, Don Leopoldo Batres:

Une baleine du corset de la Malinche et le polisson d'icelle.

Le tire-jas dont se servit Hernan Cortez pendant la Nuit Triste pour essuyer ses larmes de crocodile, sous l'arbre de Popotla.

Le parapluie de Moctezuma.

La clef de montre de Huitchilipotli.